

52 - Dinant (Bouvignes)

Le Château de Crèvecoeur





Les roches

Sur la rive gauche de la Meuse, à 750 m en aval du confluent avec le ruisseau des Fonds de Leffe, dans le petit village de Bouvignes-sur-Meuse, les ruines du Château de Crèvecoeur se dressent au sommet d'un promontoir rocheux. Celui-ci est constitué de calcaires fins, gris à noirs, parfois algaires, appartenant à la Formation de Lives d'âge viséen (livien). Les rampes d'accès qui mènent aux ruines du Château et qui débutent à proximité de l'église, sont, quant à elles, composées de bancs épais de calcaires grenus, gris clair, riches en fragments d'organismes (= bioclastes). Ils font partie de la Formation de Neffe, également d'âge viséen, mais un peu plus ancien (molinacien).

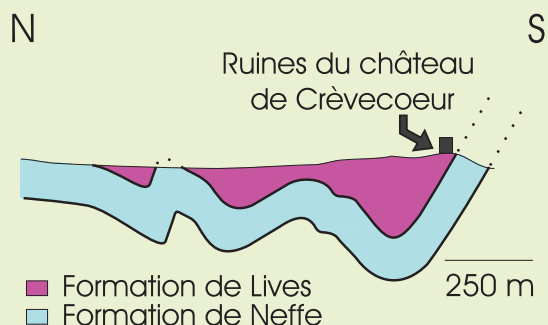
Le dépôt et l'évolution des sédiments

L'environnement de dépôt des calcaires du site de Crèvecoeur est identique à celui des roches de la Citadelle de Dinant (voir p. 228) et du Château de Montaigne à Falaën (voir p. 232).

Dinant

La tectonique

Le piton rocheux qui supporte le Château de Crèvecœur appartient au flanc sud d'un synclinal que l'on devine par la courbure des couches situées à la base. Ce synclinal apparaît sous une forme complète de l'autre côté de la Meuse, le long de la route N92.



Synclinal le long de la route N92.



Détail de la photo de gauche. L'allure synclinale est soulignée par la ligne jaune.

Un peu d'histoire

La forteresse de Crèvecœur fut bâtie au XXI^e siècle par Godefroy, alors comte de Namur. Un donjon rectangulaire, construit au point culminant, y fut ajouté au XIV^e siècle. Les ruines de Crèvecœur sont marquées par la fameuse légende des « Trois Dame ». En 1554, le roi de France, Henri II, en guerre avec Charles-Quint, roi d'Espagne et empereur, vient détruire Dinant et Bouvignes. Alors que ces dernières brûlent déjà, Crèvecœur résiste encore. Au plus fort de la bataille, 3 fiancées ou épouses d'officiers tués prirent le commandement, pointant les canons et encourageant

les défenseurs par l'exemple et la parole. Lorsque la résistance cessa, faute de munitions, on vit les trois dames se prendre la main et, sans un mot, se précipiter du haut de la tour, préférant la mort à la capture.

Pour en savoir plus

Dejardin (1990), Delcambre & Pingot (1993), Foulon (1983), Van Remoortere (1998).